

La production agricole et les réquisitions militaires pendant la Première Guerre mondiale à Bouilly

par Alain Hourseau

Au début du XX^e siècle, Bouilly est un bourg rural de 520 âmes. La superficie des terres labourables est de 858 hectares, répartis en 278 de blé, 148 d'orge, 131 d'avoine, 3 de seigle, 25 de betteraves fourragères, 22 de pommes de terre et 18 de vignes. La guerre va modifier ce paysage agricole.

A Bouilly, il existe 87 exploitations variant de 0,4 à 30 hectares. Parmi elles, 67 possèdent des vaches, 22 des cochons, généralement un seul, et 4 des moutons. Trois exploitations ne possèdent que des moutons. En tout, on comptabilise 99 animaux de race chevaline, 238 de race bovine, 55 de race ovine, 89 de race porcine et 8 de race caprine.

Lorsque la guerre est déclarée en août 1914, les habitants sont mobilisés pour la moisson. Tous les hommes âgés de 18 à 49 ans doivent se préparer pour regagner leur caserne avant de rejoindre les champs de batailles. Quelles vont être les conséquences pour l'économie rurale face au manque de main-d'œuvre masculine, aux aléas climatiques et aux réquisitions militaires ? Pour tenter de répondre, je vais brosser un tableau chronologique en m'appuyant sur ces différents paramètres.

La mobilisation

L'année 1913 se caractérise par une récolte médiocre de céréales attribuée à l'humidité persistante. Les blés enregistrent un rendement moyen de 10,5 quintaux/hectare, l'orge est de 17,6 quintaux/hectare et l'avoine de 9,2 quintaux/hectare. Les fourrages sont assez bons et abondants. Les fruits ne sont pas nombreux. Ces chiffres permettent de comparer avec ceux des récoltes d'aujourd'hui.

Le dimanche 2 août, au matin, lorsque l'ordre de mobilisation est annoncé par le garde-champêtre et les cloches de l'église, les habitants ne sont pas étonnés, les derniers événements internationaux étaient abondamment relatés dans la presse. La veille, des habitants s'étaient rendus au marché de Troyes et avaient été témoins d'une certaine agitation. Les rumeurs allaient bon train. Les dernières nouvelles n'étaient pas rassu-